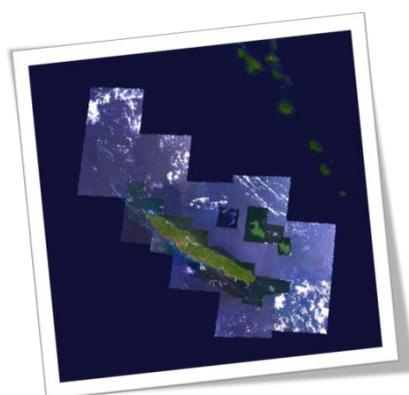


**La direction des technologies et des services de
l'information du
Gouvernement de Nouvelle-Calédonie**

**La Matinée des Géomaticiens 2014
8^{ème} Edition**



**Synthèse du séminaire
Le Méridien, 9 décembre 2014**

Un événement réalisé par



En collaboration avec



1 Avant-propos

La DTSI (Direction des Technologies et des Systèmes d'Information) du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie (GNC), et plus particulièrement le SGT (Service de la Géomatique et de la Télédétection) organise annuellement la « matinée des Géomaticiens ». Cette 8^{ème} édition s'est tenue le 9 décembre 2014 à l'hôtel *Le Méridien* à Nouméa.

L'organisation de cette matinée entre pleinement dans un des axes stratégiques du SGT qui a pour objectif d'animer le réseau de géomaticiens du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Les objectifs de cette matinée sont multiples :

- partager des expériences ;
- partager la connaissance ;
- offrir de la visibilité sur les perspectives d'évolution, les orientations et les stratégies.

Cette année, 12 directions et services du Gouvernement de Nouvelle-Calédonie ont participé à cette matinée (DSCGR, DAC, DGRAC, DENC, DAM, DTSI, DIMENC, DAVAR, DITTT, DSF, METEO, SAP).

D'autres collectivités de la sphère publique ont aussi répondu présentes à l'invitation de la DTSI :

- GIE SERAIL
- Mairie de Nouméa
- Province des Îles
- Province Nord
- Province Sud
- Association L'œil
- SHOM
- OPT

2 Déroulement de la matinée

La Matinée a été ouverte par **Monsieur Thierry Cornaille, porte-parole du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, en charge des secteurs du budget, du logement et du développement numérique**. Sept exposés ont ensuite été présentés, entrecoupés d'une pause-café au cours de laquelle la traditionnelle photo de groupe a été prise.

IDS du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie 2014 : l'essentiel

Damien Buisson, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Chef du Service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI

Georep.nc : Explorateur cartographie V2 : retour sur le déroulement du projet et nouveautés. Perspectives 2015.

Déborah David, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI

BDTOPO-NC : les évolutions en cours et à venir

Clifford Delathière, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service Topographie Bureau de la cartographie, DITTT

Le SIG Cadastre (version 2), l'outil de gestion du foncier Calédonien

Karim Ouni, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service Topographie Bureau du cadastre, DITTT

Présentation et démonstration de l'outil de collecte d'informations relatives aux feux de forêt

Nicolas Audran, Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI

Présentation et démonstration de l'outil IRIS (Interface de Récupération des Informations Serail)

Fabien Capri, GIE Serail

Le portail géomatique de l'œil

Fabien Albouy, Association l'œil

3 Les points saillants

Thierry Cornaille – Porte-parole du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, en charge des secteurs du budget, du logement, et du développement numérique

Monsieur Cornaille remercie les participants de leur présence et se réjouit de la dynamique engagée dans le domaine de la géomatique en Nouvelle-Calédonie. Ce domaine est particulièrement utile aujourd'hui pour les acteurs publics comme pour les acteurs privés.

Il souligne que la géomatique est un terme qui n'est pas connu du grand public, et pourtant, le mot existe depuis 50 ans. Ainsi, le nombre de visites du site Géorep (plusieurs dizaines de milliers de visites par an) atteste de l'intérêt de tous pour les usages proposés par la géomatique.

La compétence Calédonienne dans le domaine est reconnue au niveau national comme le démontre le prix 2014 remis par la société ESRI France aux géomaticiens de Nouvelle-Calédonie. Le savoir-faire, mais surtout le dynamisme des acteurs Calédoniens a été récompensé.

Les outils et services de la géomatique sont utilisés dans de nombreux domaines : urbanisme, environnement, agriculture, navigation, forêts, démographie, etc...

De nombreuses institutions externes aux services du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sont d'ailleurs présentes aujourd'hui, preuve de l'intérêt des acteurs et de la diversité des usages.

L'utilisation de la géomatique pour lutter contre les feux de forêt, véritable fléau, ou encore l'application « Ile propre » sont des exemples concrets de l'intérêt de cette discipline en Nouvelle-Calédonie.

Damien Buisson, Chef du Service de la Géomatique et de la Télédétection de la DTSI-IDS du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie 2014 : l'essentiel

Evoquant la matinée des géomaticiens, Damien mesure le chemin parcouru en rappelant que 32 participants étaient présents à la première matinée organisée en 2007 et que, aujourd'hui, le nombre de participants a doublé.

En cette année 2014, l'ouverture vers les partenaires du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie est encore plus grande, avec de nombreux nouveaux invités, notamment l'Observatoire de l'Environnement et le Shom. En interne, la direction de la sécurité civile nouvellement créée a été également invitée et participe à la journée pour la première fois.

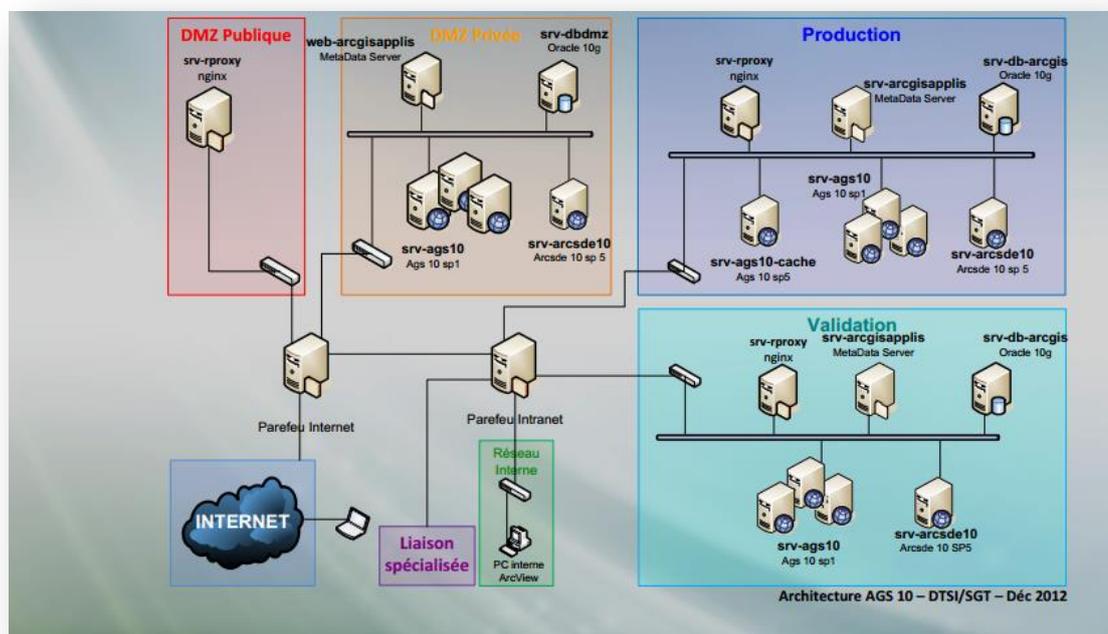
Les grandes tendances du service de la Géomatique et de la Télédétection (SGT) de la DTSI en 2014.

Au niveau des ressources humaines, les effectifs du service ont été stabilisés avec 7 personnes aujourd'hui ce qui permet de réaliser avec efficacité les missions qui lui sont confiées.

Trois grands axes de travail sont mis en œuvre par le SGT :

- La mise en œuvre technique de l'Infrastructure de Données Spatiales (IDS) et développement d'application SIG ;
- Le portail Géorep.nc ;
- L'expertise Géomatique et Télédétection.

D'un point de vue infrastructure, le schéma de l'architecture actuelle est présenté en séance :



En 2014 et au niveau de l'infrastructure, le travail a essentiellement consisté à préparer la migration vers la nouvelle version d'ArcGIS Serveur (10.2). Des études préparatoires ont été faites et des changements sont prévus pour la fin du premier trimestre 2015. L'objectif avec cette nouvelle version est de faire plus de choses avec des moyens contraints et de rendre un service optimisé.

Par ailleurs, le SGT a commencé à explorer les hébergements de type « Cloud ». Ainsi, l'application des feux de forêt (NDLR : voir plus loin) est réalisée à 100% avec ce type d'hébergement.

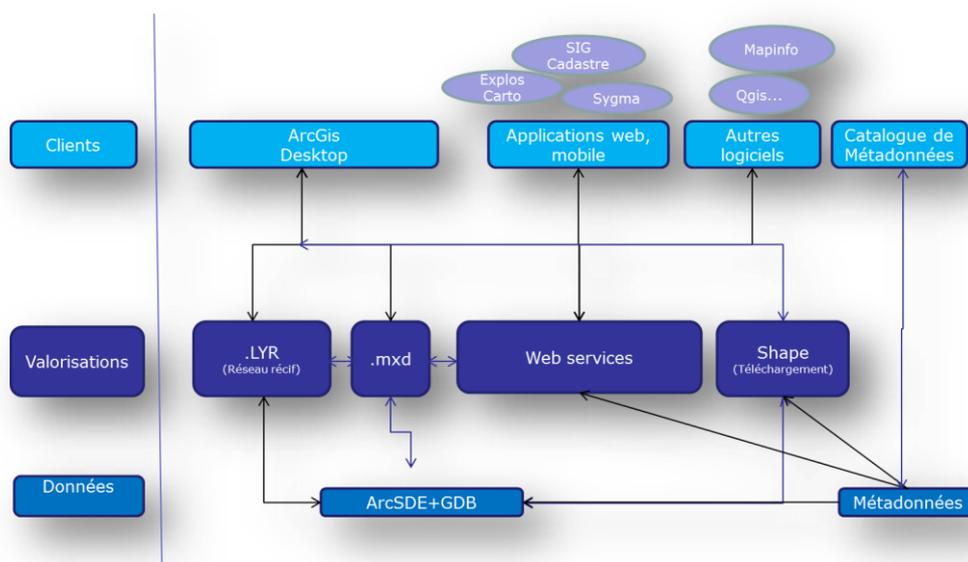
Concernant les outils, le contrat ELA avec ESRI a été renouvelé pour 3 ans. Toutes les options disponibles via ce contrat ne sont pas activées au sein des différents services du Gouvernement. Les agents peuvent contacter le SGT pour plus d'informations sur ce sujet. Trois grandes familles d'outils sont toujours disponibles :

ArcGIS Desktop pour les experts, les logiciels standards (du type ArcReader / ArcGIS Explorer) et les explorateurs cartographiques dédiés qui ont le vent en poupe avec 12 explorateurs disponibles aujourd'hui.

A ce jour, et d'une manière plus globale, le service gère une trentaine d'applications SIG pour ses clients.

Au niveau du contenu, le géo-serveur comprend 160 fichiers LYR, propose 70 services web et plus de 600 couches sont mises à disposition des acteurs.

Un gros chantier de cartographie de l'IDS a été initié en 2014 et se poursuivra l'année prochaine.



Concernant l'animation, 2014 a été une année très dense, avec des publications (BDLG), des présentations en province Nord (Kone) et ile (Lifou) pour répondre aux besoins évoqués lors du séminaire 2013.

La page Facebook Georep est de plus en plus active et connaît un certain succès.

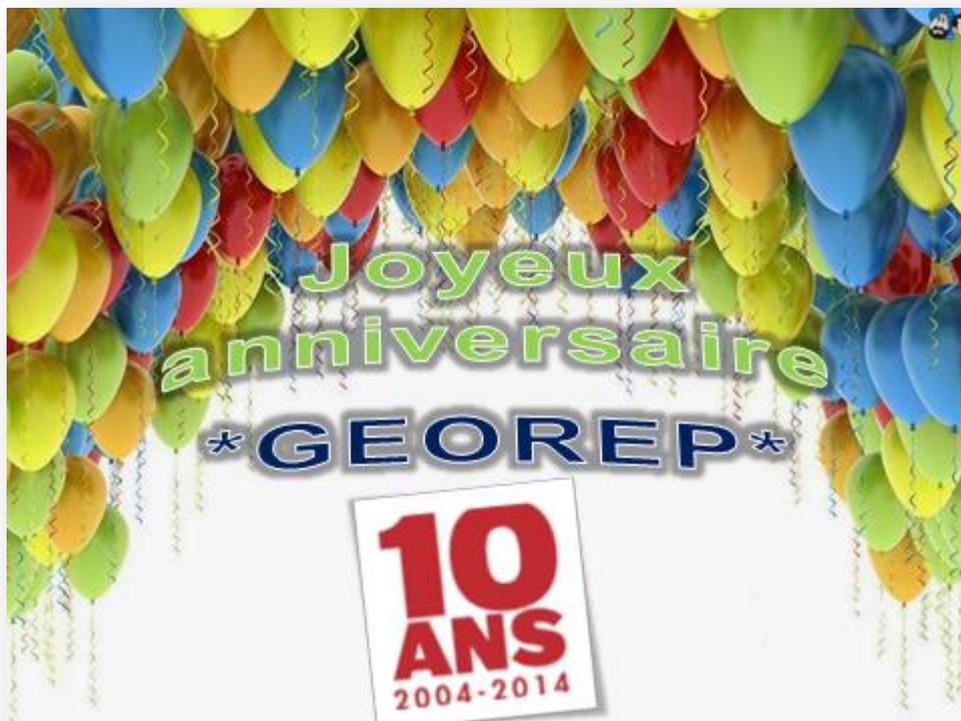
En interne au service, le groupe de travail Georep.nc a été relancé. Le SGT a souhaité mettre en place les petits déjeuners de la géomatique avec deux sujets traités cette année : l'acquisition de données et la personnalisation des explorateurs cartographiques.

En termes de formation, le service avait choisi de faire des efforts en 2014. Une très forte progression a donc été enregistrée sur le sujet avec 50 agents formés pour les experts (ArcGis niveaux 1, 2 et 3, les nouveautés ArcGis 10.2, Python, FME)

Une centaine de non-géomaticiens ont également suivi une formation à l'initiation du Georep : Ces formations seront au catalogue IFAP en 2015.

Déborah David - Service de la Géomatique et de la Télédétection de la DTSI – GNC – Géorep NC : Explorateur cartographique V2, retour sur le déroulement du projet et nouveautés

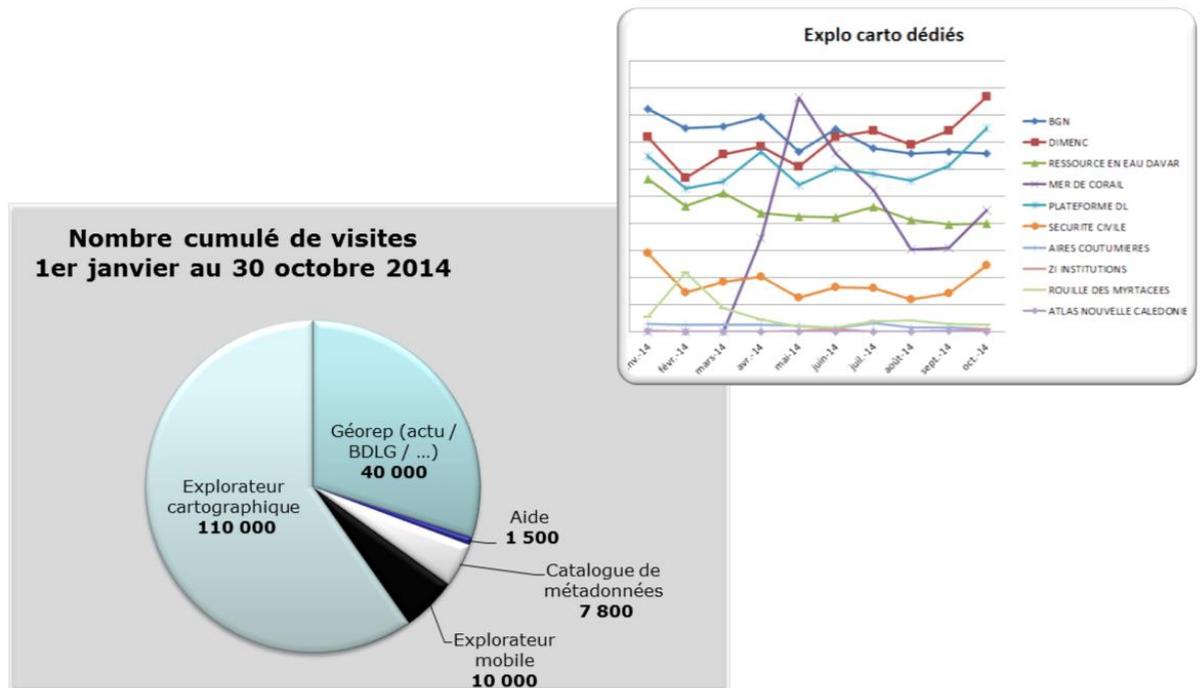
Géorep a 10 ans cette année. 2014 sonne aussi les 10 ans du bulletin géomatique !!!



L'explorateur cartographique a beaucoup évolué en 2014. Ainsi, après un travail de conception, on est d'abord passé à un explorateur cartographique aux couleurs du Georep.nc et la reprise des fonctionnalités de la première version fin 2013.

Une version bêta de la version 2 a été mise en production en janvier 2014. La volonté était de proposer dès janvier de nouvelles fonctionnalités. Jusqu'en août 2014, de nouveaux outils ont été proposés au fur et à mesure de leur développement. Une fois la version 2 stabilisée, la réécriture de l'aide de l'explorateur a pu débuter. Puis, le travail a consisté à mettre en place le paramétrage pour la visualisation des services web sécurisés et, en parallèle, la plateforme de téléchargement a été redéveloppée proposant par la même occasion de nouveaux produits. L'officialisation a été prononcée début novembre 2014 de l'explorateur v2 remplaçant ainsi la version en place depuis 2009.

L'explorateur est resté très populaire en 2014 avec 110 000 visites, suivi de la page Georep, puis de l'explorateur mobile et du catalogue de métadonnées.



La V2 de l'explorateur propose de nouveaux outils tournés vers le partage, avec le format GPX et SHP, avec le dessin, les mesures et les favoris que l'on peut exporter et proposer aux autres utilisateurs et importer dans un autre explorateur.

Les nouveautés sont également côté développeur avec un paramétrage dans l'url permettant d'ouvrir l'explorateur sur un centrage et des couches affichées désirés pour lequel une démonstration est proposée devant les participants. Une seconde démonstration permet de découvrir par le même moyen, le centrage sur une entité voulue.

Différentes nouveautés sont aussi proposées concernant des explorateurs cartographiques dédiés aux thématiques suivantes : l'espace maritime, le projet OBLIC (présenté lors du séminaire 2013) et concernant le suivi de la rouille des myrtacées intégrant un outil de suivi d'évolution temporelle.

Un cahier des charges type a été créé pour énoncer clairement et simplement les caractéristiques que l'on souhaite voir apparaître (titre, outils, etc.) pour un éventuel explorateur métier. Ce cahier des charges a été communiqué en séance.

Les autres nouveautés prévues pour l'année 2015 :

- Le téléchargement des photos aériennes de la DITTT
- La recherche par adresse à améliorer ;
- Un outil de visualisation temporelle des images satellites et ortho-photos ;
- Mettre à disposition une cartothèque ;
- Un outil d'identification tactile sur l'explorateur mobile.

Clifford Delathière – Service topographique Bureau de la cartographie, DITT – GNC – BDTOPO-NC, les évolutions en cours et à venir

La première BDTOPO est née en 2000. Cette base de données était au format ArcInfo et a été convertie en géo-database en 2005. En 2009, une évolution majeure a consisté à respecter la norme Neige (v2). La v3 apparaît en 2010 pour répondre au besoin de format de données SIG.

En 2012, une modernisation des méthodes d'acquisition a vu le jour avec l'utilisation de données satellitaire.

Le projet satellitaire

Le projet satellitaire est né en 2011 à l'occasion d'un déplacement en métropole. Le travail a été engagé avec les principaux acteurs du marché de 2012 à 2013. Après plusieurs réunions, tous les indicateurs permettaient de lancer un premier démonstrateur en 2013 (zone pilote).

Pour ce démonstrateur, la zone choisie a été Bourail. L'acquisition de données satellitaire en haute définition, avec une résolution au 10 000ème au format SIG était recherchée. Après consultation, trois offres ont été déposées, et le satellite « Pléiades » a été retenu.

Un comparatif entre l'image satellite et l'image aérienne est alors engagée lors de la présentation.

Satellite	Aérien
	
Avantages : <ul style="list-style-type: none"> - Emprise de l'image (20 km de large x 20 à 100 km de long) - Nombre d'images (4 pour Bourail) - Coût sur des petites surfaces - Délai de capture (??) 	Avantages : <ul style="list-style-type: none"> - Taille du pixel natif (33 cm) - Coût sur des grandes surfaces - 70 ans d'expérience en NC.
Inconvénients : <ul style="list-style-type: none"> - Taille du pixel natif (70 cm) pour pléiades - Taille des fichiers - Licence restrictive 	Inconvénients : <ul style="list-style-type: none"> - Contraintes météo et administratives très fortes - Coût mobilisation aéronef - Nombre de photos (env. 310 sur Bourail) - Emprise de la photo (env. 4.5 km x 2.5 km)

En mode satellite, il y a un avantage administratif : pas d'autorisation pour survoler la zone ce qui représente un gain de temps de 4 à 6 semaines. Pour la zone considérée, il a suffi de 4 photos satellites (versus une estimation de 300 en aérien).

L'aérien a l'avantage de l'expérience et une qualité de pixel meilleure. L'image satellitaire évite les lignes de recollement des images (mosaïque) qui existent dans l'assemblage

d'images aériennes. L'ortho-photo satellitaire est beaucoup plus homogène (pas d'assemblage, pas d'aléas météo ou liés aux heures de prise de vue) mais avec un droit de licence restrictif.

Lors du projet, il a été constaté une exhaustivité des objets de la BDTOPO-NC avec une précision planimétrique respectée. Cependant, il a été constaté une hétérogénéité de l'ensemble avec une altimétrie altérée sur certaines zones, sans que le prestataire puisse y remédier ou l'expliquer aujourd'hui.

Afin de remédier aux défauts constatés, un deuxième démonstrateur basé sur la même technologie afin de permettre au bureau d'utiliser son expérience acquise va être lancé prochainement.

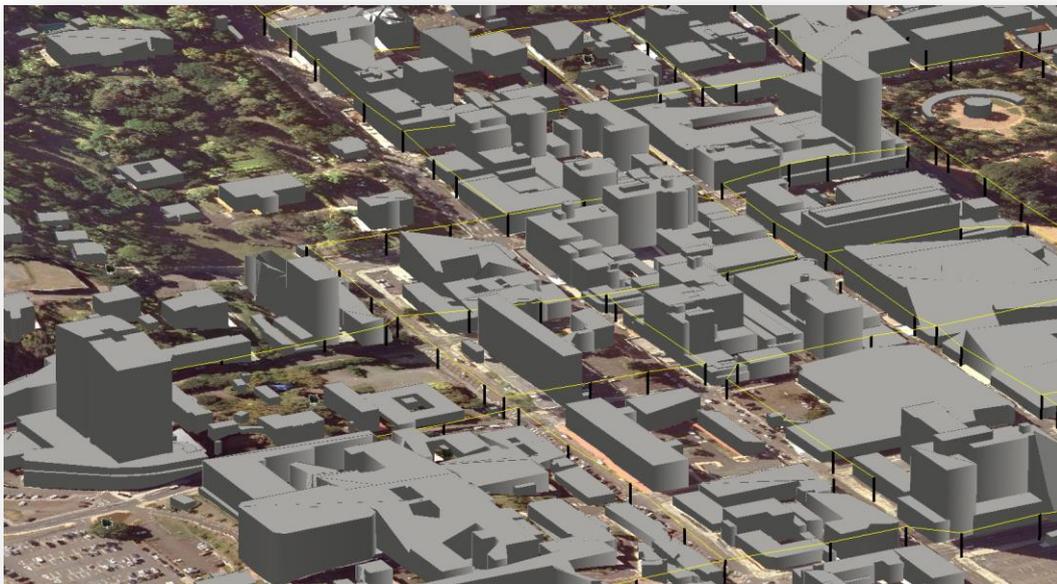
Nouvelles méthodes d'acquisition

Concernant les nouvelles méthodes d'acquisition mises en place, la DITTT avait l'habitude de demander aux prestataires un fichier DXF au format Neige, et aujourd'hui, il est demandé un fichier GDB compatible également Neige. Avec ce format, on dispose des points, lignes, polygones, et attributs BDTOPO-NC. Le gain principal est un gain de temps d'environ 2 mois pour les services du Gouvernement.

Autres gains : typologie des objets respectée, simplicité d'exécution, automatisation (outil ArcGis), gain logiciel (Autocad : 4 licences supprimées). En revanche, cela exige de revoir l'ensemble des procédures et d'imposer de nouvelles méthodes de travail pour les prestataires.

Evolutions 2015

A court terme, la BDTOPO-NC va évoluer. Elle va passer au tout 3D. Tous les nouveaux chantiers seront intégrés directement en 3D.



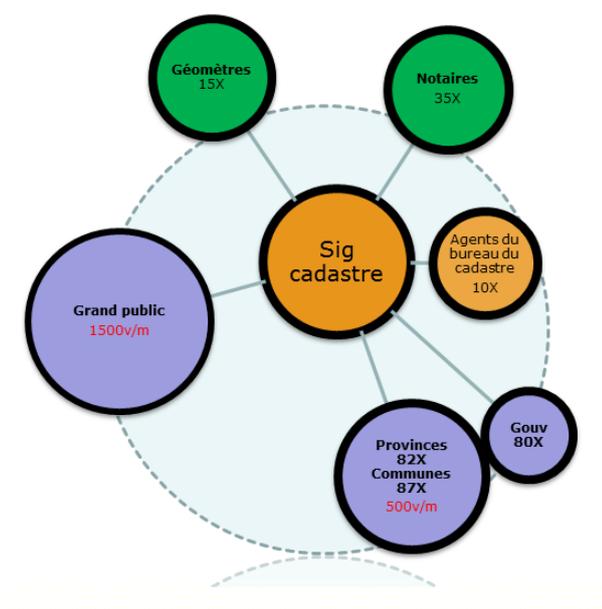
Deuxième évolution majeure quoique non perceptible par les utilisateurs de la BDTOPO : l'utilisation des fonctions de gestion de versions et d'archivages d'ESRI. Une seule base de données sera à gérer versus 3 bases de données complètes aujourd'hui.

Karim Ouni – Service Topographie - Bureau du cadastre, DITTT – GNC – le SIG cadastre (version 2), l'outil de gestion du foncier calédonien

Le SIG cadastre

C'est une application cartographique conçue en premier lieu pour la gestion du foncier calédonien. L'application permet de tenir à jour le plan parcellaire de la Nouvelle-Calédonie ainsi que les informations juridiques associées (actes et propriétaires). En second lieu, l'application permet la mise à disposition de ces informations aux professionnels et particuliers.

Le Sig cadastre a été mis en place en mai 2012 et fédère depuis quelques 300 clients : Géomètres, Notaires et agents des collectivités (gouvernement, provinces et communes). L'ensemble de l'application en tenant compte du grand public génère un trafic de plus de 2000 visites par mois.

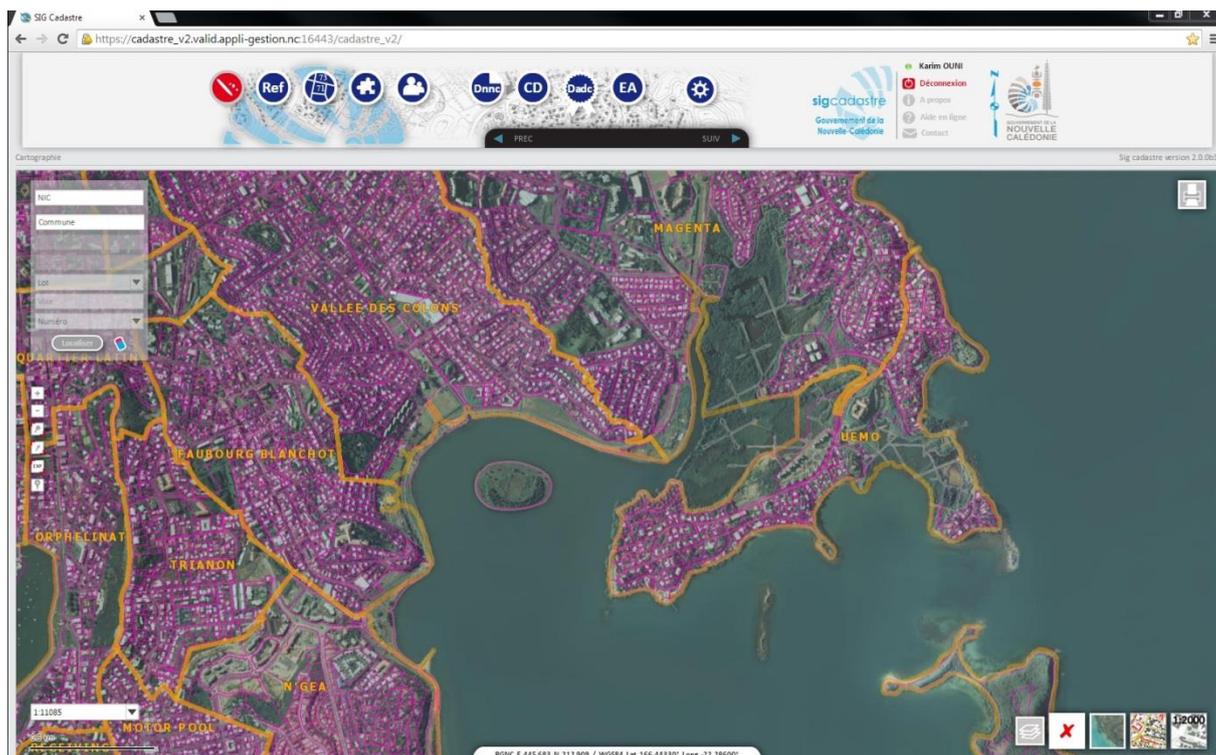


Pourquoi un Sig cadastre V2

La première version du SIG cadastre a ouvert de nouvelles possibilités de traitement et de service sur les données cadastrales. Mais elle pouvait être encore améliorée grâce à l'expérience acquise sur l'utilisation de ce nouvel outil. Ainsi, le bureau du cadastre a mis en œuvre durant l'année 2013 un nouveau cahier des charges incluant une présentation actualisée de l'application, des fonctionnalités nouvelles et une ergonomie repensée.

Au final, le Sig cadastre V2 se verra habillé d'une nouvelle interface plus ergonomique dotée d'une cinquantaine de nouveautés et améliorations parmi lesquelles on trouvera l'export parcellaire, l'intégration des feuilles minutes, la production de plans à la volée, ou l'historique de navigation.

De nouveaux services à destination des professionnels seront également mis en place afin de gagner en productivité. Les process seront repensés et améliorés pour optimiser les temps de saisie, les contrôles et la qualité des services fournis par le bureau du cadastre.



Timing

Démarré en mars 2014, la nouvelle application devrait être opérationnelle fin mars 2015 et répondre aux nombreuses remarques des utilisateurs ; lesquelles remarques ont été hiérarchisées lors d'une récente enquête de satisfaction qui a pu mettre en avant la forte utilisation du Sig cadastre.

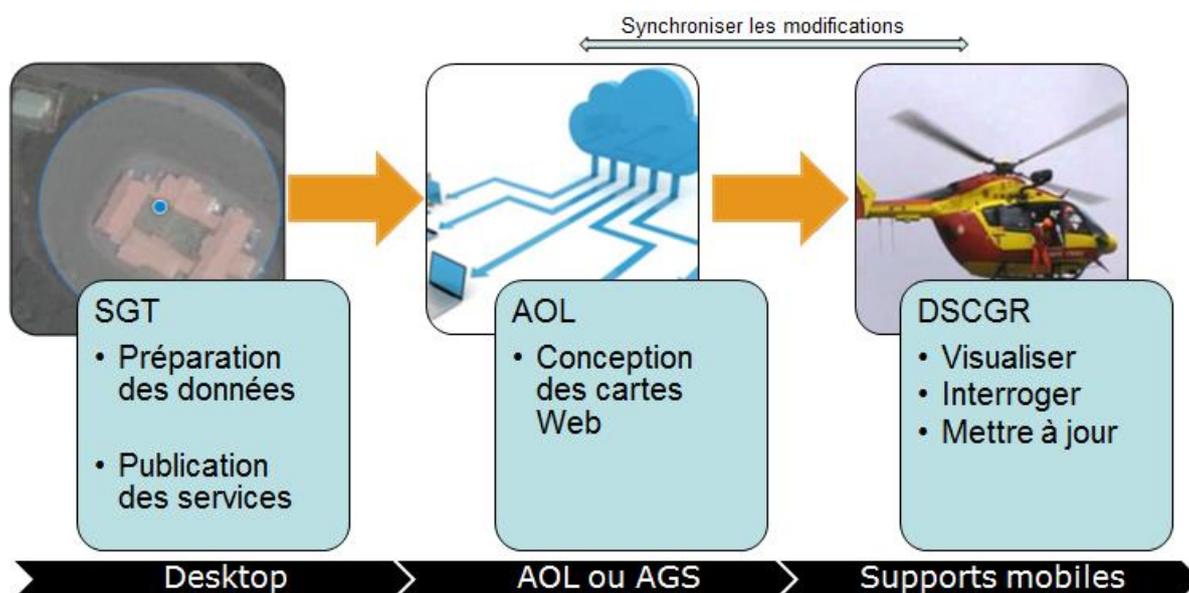
Nicolas Audran – Service de la Géomatique et de la Télédétection, DTSI – GNC – Présentation et démonstration de l'outil de collecte d'informations relatives aux feux de forêt

La DSCGR est dans un contexte de lutte contre les feux de forêt et souhaite disposer d'un outil disponible toute l'année pour mieux gérer les feux. L'objectif est :

- d'acquérir des informations sur les surfaces brûlées, les fronts de feux, les points remarquables sur le terrain (points d'eau...) ;
- de saisir des informations attributaires (ex : code, désignation, lieux dits...) ;
- d'attacher des pièces jointes à ces objets (photos ou vidéos de feux) pour aider les gens à terre à prendre des décisions même s'ils ne sont pas sur place.
- L'objectif est d'avoir un outil simple, pratique permettant de suivre les feux de forêts durant toute l'année, quelques soient les conditions météorologiques.

Les conditions de collecte sont difficiles, avec notamment des zones non couvertes par le réseau Internet, collectes en hélicoptère ou camion sur le théâtre des opérations, etc.

L'outil sélectionné est de la gamme ESRI, il permet la collecte, même en mode déconnecté. Il fonctionne sur terminal mobile IOS et Android. Le serveur est hébergé en mode Cloud (Argis Online).



Les agents de la DTSI préparent les données, publient les services en concevant les cartes Web puis la DSCGR peut visualiser, interroger et mettre à jour les données pour les transmettre aux autres utilisateurs.

Une démonstration est proposée en séance pour permettre de découvrir l'utilisation du service sur mobile avec les cartes enregistrées sur le téléphone et celles accessibles sur le Cloud, les éventuelles photos ou vidéos ajoutées.

Retour d'expérience des agents de la sécurité civile

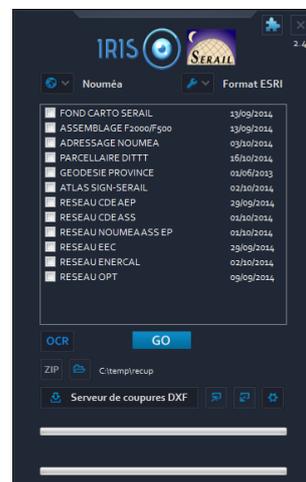
M. Bauman, de la DSCGR, indique que les agents de la sécurité civile disposent maintenant en temps réel des images et des superficies des feux, autant d'informations indispensables pour savoir si le feu est maîtrisable rapidement. L'outil permet donc de suivre les feux sur des surfaces aujourd'hui mesurées avec précision et permet de faire des tracés de surface pour suivre l'impact sur le territoire.

L'avenir sera prochainement d'utiliser ce type d'outils pour d'autres natures d'opérations comme des cas de pollutions en mer ou sur terre, des découvertes d'obus, etc.

Le partage des données collectées avec l'application par la DSCGR avec le grand public ou avec d'autres institutions ou associations pourrait être envisagé au-delà de la phase pilote actuellement en cours.

Fabien Capri, GIE Serail – Présentation et démonstration de l'outil IRIS (Interface de Récupération des Informations Serail)

Le GIE Serail possède de nombreux membres qui financent ses travaux. Des cartes et des données sont mises en partage avec une charte commune d'utilisation. Le GIE a également un rôle d'assistance, de conseil et de fourniture d'outils pour ses membres et certains partenaires.



Le GIE a développé le projet IRIS qui a pour objet de fournir des données qualifiées à ses membres de manière simplifiée. Ainsi, IRIS est un outil dédié au téléchargement des données qui dispose d'une interface légère et intuitive sans installation préalable, et permet à l'utilisateur de récupérer la données « à jour » et dans le format qu'il souhaite.

IRIS a été développée avec pour objectifs de répondre aux besoins de trois types d'utilisateurs:

- L'administrateur SIG,
- L'utilisateur SIG bureautique ;
- L'agent du bureau d'études : utiliser des données de CAO et DAO tels qu'Autocad.

Les principales fonctionnalités d'IRIS sont :

- Récupérer les données aux formats APIC, ESRI et DXF,
- Automatiser la récupération de plusieurs lots de données,
- Visualiser les dates de mise à jour des données,
- Savoir si les données présentes sur le poste sont obsolètes,
- Sélectionner et récupérer les coupures DXF du fond de plan,
- Améliorer la gestion des ortho-photographies SERAIL,
- Préparer une mise à disposition pour un tiers sous-traitant.

Une démonstration d'Iris est ensuite proposée aux participants du séminaire.

Fabien Albouy, Association L'Œil - Le portail géomatique de L'Œil

L'Œil a pour mission de suivre l'état de l'environnement et de le porter à la connaissance du public. L'Œil est une structure associative ayant pour spécificité de recouper des syndicats professionnels, des associations environnementales, des industriels, des communes du sud, des collèges de populations, et des institutions dont prochainement le Gouvernement de la Nouvelle Calédonie.



La géomatique vient en soutien des missions permettant une surveillance environnementale. Les SIG permettent également de communiquer en apportant de la simplicité à la donnée. Ces données se retrouvent dans le bulletin de L'Œil, sur le site web de l'association ou lors de réunions.

L'Œil dispose de données cartographiques pour le grand public pour illustrer les différentes problématiques environnementales et dispose aussi de données pour un public averti, par exemple vulcaïn qui valorise les données acquises sur le feu qui croise les zones brûlées avec les espèces présentes.

En termes de SIG, L'œil dispose d'une infrastructure technique suivante :

- Serveur AGS 10.2.2 externalisé
- Serveur Web local externalisé
- Serveur interne OEIL
- Suite Arc Gis bureautique

Le projet MOS (Mode d'Occupation du Sol)

Les écosystèmes NC sont soumis à des pressions fortes : mines, feux, urbanisation. L'objectif de ce projet est de mesurer de manière factuelle ces évolutions. Des comparaisons sont réalisées pour observer l'augmentation des sols nus, la disparition de maquis ou la croissance des zones artificialisées, etc.

Un projet de suivi du mode d'occupation du sol en province Sud traite des années de 1998 à 2010.

L'œil a d'abord fait l'acquisition de données satellitaires, puis a traité ces données, reconnu les formes paysagères par photo, les a interprété, puis cartographié.

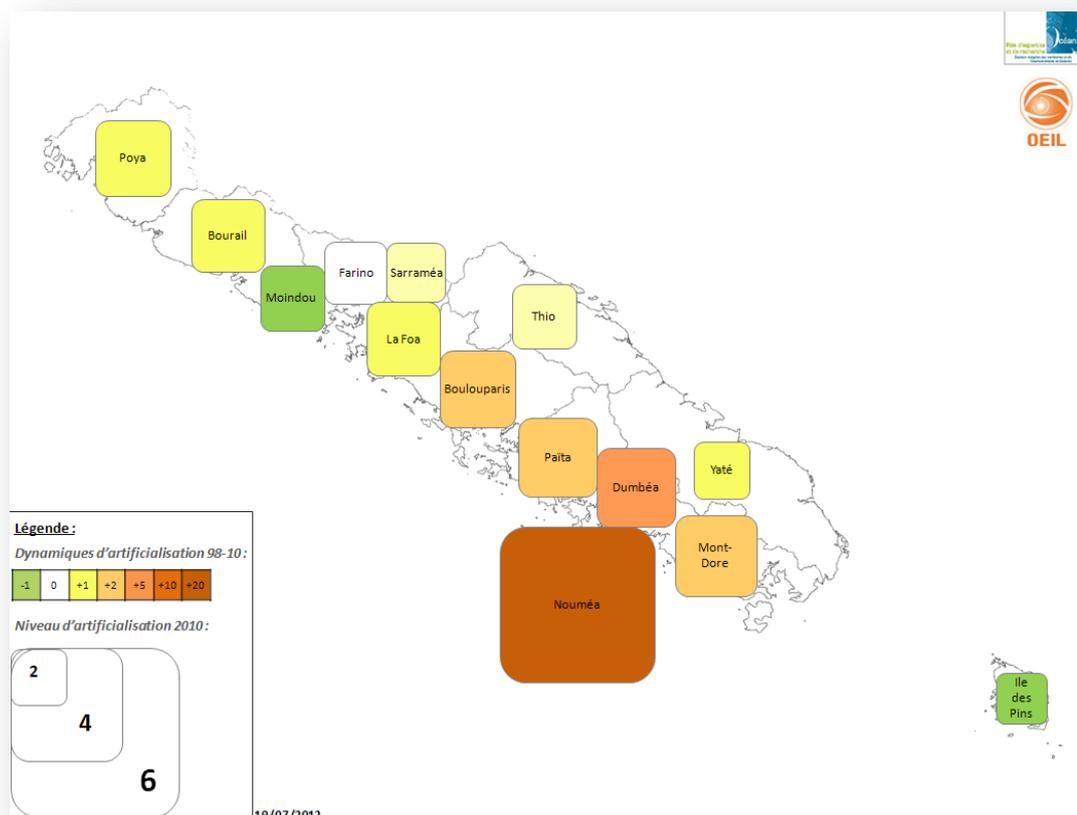
Le territoire suivi est la province Sud, via une photo interprétation avec détection des changements. Le suivi est assuré tous les 4 ans depuis 1998, avec une échelle de restitution finale d'environ 1/50 000ème.

Ce suivi du paysage a été valorisé via :

- Une application de consultation en libre accès depuis 2012 ;

- Une construction et production d'un indicateur d'artificialisation ;
- La production de données multi factorielles à l'échelle de la province et à l'échelle communale ;
- des rapports d'étude.

Une démonstration de « suivi de paysage » est ensuite réalisée devant les participants pour présenter les cartographies réalisées et les statistiques associées en statique et en évolutif. Les observations peuvent se faire au global de la province sud, par commune, ou sur une zone dessinée manuellement par l'utilisateur.



Un projet inter collectivités va être impulsé pour permettre la production de MOS 2014 avec une méthodologie identique et des spécifications améliorées, la production de base d'évolution pour une analyse diachronique, grâce à des financements multipartenaires.

Clôture du séminaire et synthèse

Cinq mots clés sont soulignés afin de synthétiser la matinée de présentation :

- **Evolution** : version 2 du cadastre, version satellitaire de la DITTT, plus d'applications; HTML 5 qui permet de fonctionner en mode déconnecté, Evolution également vers les hébergements de type Cloud, etc.
- **Mobilité** : l'application feux montre bien à quel point ce type de technologie propose des services efficaces
- **Ouverture** : Le GNC est remercié par plusieurs participants partenaires de cette volonté de réunir et d'animer le réseau des géomaticiens en Nouvelle-Calédonie. De nouveaux invités cette année démontrent cette volonté du GNC de partager
- **Clients** : le cadastre a des clients professionnels, 110 000 connexions au Georep, la sécurité civile. Ces clients ont des besoins, notamment en termes de disponibilité et d'accès aux services géomatiques qui deviennent peu à peu des outils indispensables au quotidien.
- **Anniversaire** : 10 ans du Georep !

Débat en fin de matinée : des réflexions à mener selon trois axes

Le Cloud

Aujourd'hui, le GNC n'a pas de ligne directrice arrêtée dans le domaine de l'hébergement de données en mode Cloud. C'est un sujet qui doit faire l'objet de débat et d'une stratégie à développer.

Disponibilité d'accès aux services

Certains acteurs (Œil par exemple) soulignent que d'un point de vue technique, l'hébergement en mode Cloud fonctionne en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit plus de débat stratégique que technique selon L'œil.

Certains acteurs du GNC (DITTT) précisent qu'il n'est plus possible de tout centraliser sur une seule structure pour des raisons de risque de baisse du niveau de continuité de service. Pour des informations qui ne sont pas sensibles le mode d'hébergement le Cloud apporte une solution pour une meilleure disponibilité.

La DTSI ajoute que le Cloud pourrait être une solution de secours en cas de problème. Par ailleurs, aujourd'hui, il n'y a pas d'astreintes prévues par le GNC en termes de ressources humaines ce qui impacte aussi le niveau de disponibilité des services hébergés sur une infrastructure gérée par des ressources humaines.

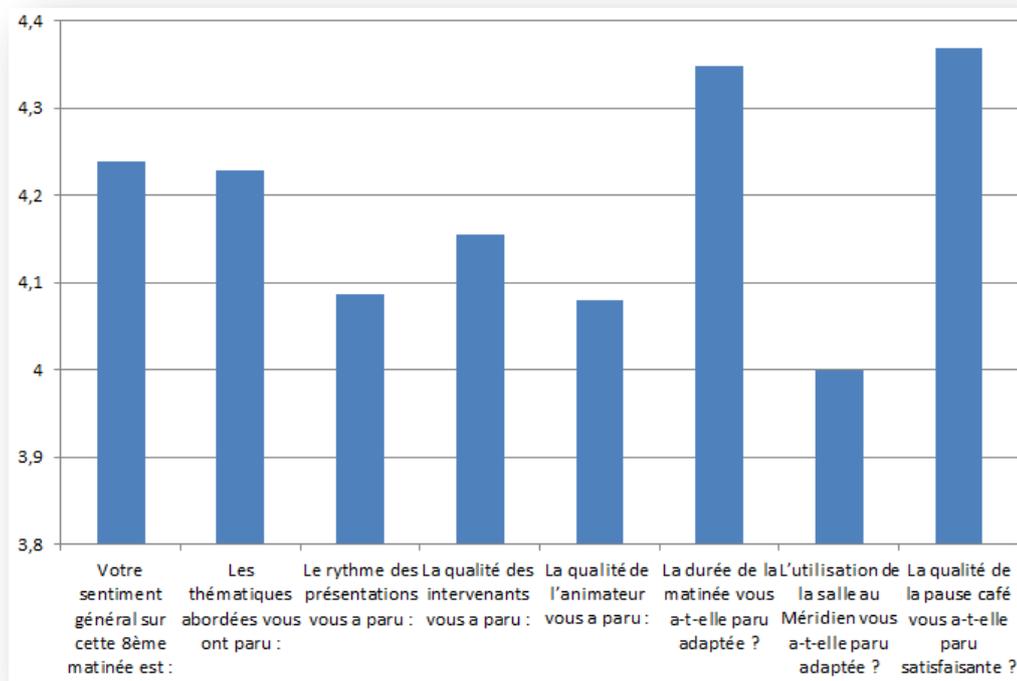
Open Data

Certaines données pourraient être rendues publiques pour permettre de créer de la valeur par les acteurs publics et privés.

La Cellule Economie Numérique du GNC porte ce type de réflexion sur l'open data dans le cadre du Plan Stratégique pour l'Economie numérique de la Nouvelle-Calédonie. A ce jour, il n'existe cependant pas de projet concret dans le domaine.

Le Georep offre dès à présent des données gratuites dans la limite d'un usage non commercial mais sans véritable stratégie Open Data qui supporte ce point.

4 Appréciation de la Matinée par les participants



La matinée a été globalement très appréciée. Certains acteurs souhaitent étendre le format sur une journée et avec la mise en place d'ateliers thématiques l'après-midi. Le souhait d'ouverture en plus large au-delà du GNC est souligné par certains. Une dimension pays de ce séminaire est parfois demandée.

